



HMG GLOBETROTTER – Part I

mars 2023

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans: Actions Internationales Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français Parts de Capitalisation

Catégorie AMF Actions Internationales

Code ISIN FR0010201459

Durée de Placement Recommandée Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion 1,25% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark 10% au-delà du MSCI AC World

Comm. mov.: 0,36% TTC

Droits d'entrée Néant

Souscription Initiale Minimum 10 000€

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part Au 31/03/2023 2 758 334,38 €

Actif Net de l'OPCVM Au 31/03/2023 51 734 439,83 €

Objectif de gestion

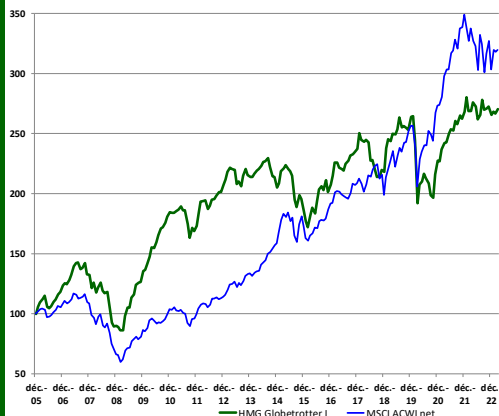
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Country World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents. L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Profil de risque						
1	2	3	4	5	6	7

Performances



Performances nettes %	1 mois	2023	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	1,4	1,9	0,7	40,8	22,2	170,7
MSCI AC World (EUR)	0,6	5,4	-5,2	55,0	156,6	219,8

Par année civile en %	2018	2019	2020	2021	2022
HMG Globetrotter I (EUR)	-8,0	20,9	-13,7	17,9	-1,0
MSCI AC World (EUR)	-4,8	28,9	6,7	27,5	-13,0

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	1,09
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	9,6%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	15,5%
Tracking Error	13,9%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

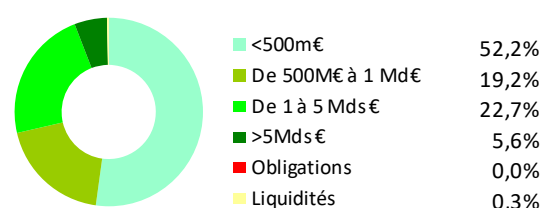
Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	6,6%	TIPCO ASPHALT PCL-FOREIGN	3,1%
ALLIANZ AYUDHYA	4,1%	VINA N PEDRO TARAPACA	3,0%
SALZER ELECTRONICS	4,0%	SANEPAR	2,8%
ALLIANZ MALAYSIA	3,9%	HOLCIM PHILIPPINES	2,6%
AKASHA WIRA INTERNATIONA	3,6%	ASM PACIFIC TECHNOLOGY	2,6%

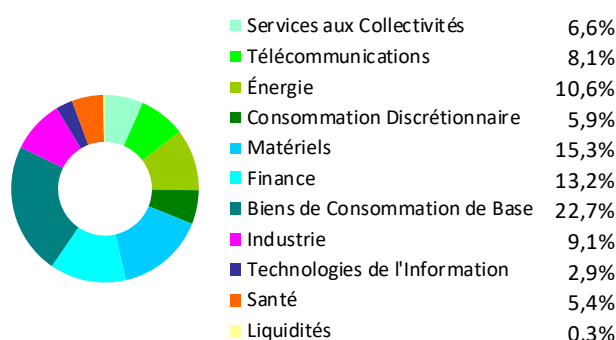
Par région d'activité



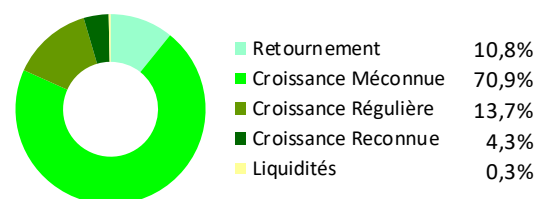
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



HMG FINANCE

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/03/2023											
PAR PAYS				PAR SECTEUR				PAR DEVISE			
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Ghana	0,57	Turquie	-0,45	Utilities	0,51	Matériels	-0,77	CLP	0,14	KES	-0,19
Brésil	0,35	Kenya	-0,39	Techno.de l'info.	0,31	Telecom	-0,35	GHS	0,14	TRY	-0,14
Chypres	0,26	Maroc	-0,28	Biens conso.de base	0,27	Conso.discrétionnaire	-0,28	THB	0,08	HKG	-0,11

Commentaire du mois de mars

Le sujet qui a agité les marchés boursiers mondiaux ces dernières semaines a été la faillite de plusieurs banques régionales aux Etats-Unis, notamment la Silicon Valley Bank, la banque des start-ups et des acteurs du capital-risque. Elle se vantait, en effet, d'avoir comme clients près de la moitié des sociétés de la tech et des sciences du vivant américaines. La question que se posaient tous les intervenants en Bourse était celle d'une potentielle contagion à l'ensemble du secteur bancaire mondial. Inévitablement, Joe Biden est monté au créneau pour réclamer encore plus de réglementation...

Dans le même temps, en Europe, le Crédit Suisse se faisait acquérir par UBS. Cela mettait fin à deux années de difficultés pour la banque avec les pertes subies dans les faillites ou les scandales : la fintech Greensill, le fonds d'investissement Archegos (pour un montant de 4 milliards d'euros), les « tuna bonds »... Déjà à l'automne, la banque avait dû faire face à des retraits de 100 milliards d'euros. Mais, en mars, tout s'est joué en quelques jours : perte de confiance, baisse vertigineuse du cours de Bourse, retraits par les clients de 10 milliards par jour. Même l'aide de 50 milliards d'euros apportée par la banque centrale suisse pour assurer la liquidité n'avait pas réussi à rassurer les marchés. Certains pointent du doigt la déclaration désastreuse du président de la Saudi National Bank – premier actionnaire du Crédit Suisse dans lequel il avait pris en octobre dernier 9,9% pour 1,5 milliard de dollars – qui avait indiqué qu'il n'augmenterait pas son investissement.

Dans ces turbulences, la Fed doit résoudre une difficile équation : pour contrer l'inflation, elle doit continuer à remonter les taux, ce qu'elle a d'ailleurs fait le 22 mars (un quart de point à 4,75 – 5%). Mais, dans le même temps, elle doit faire attention à ne pas déstabiliser les banques. D'où une discussion entre les investisseurs sur l'éventualité ou non d'une pause dans la phase de hausse des taux, voire d'une reprise de l'assouplissement monétaire. Ce qui explique la forte volatilité que l'on constate sur les obligations. Au-delà des problèmes spécifiques à la Silicon Valley Bank – notamment, l'inadéquation entre la durée de son actif et de son passif – cette crise rappelle que l'impact des hausses de taux a un effet retard sur l'économie et que la probabilité d'une récession est, par conséquent, probablement plus élevée que ne l'estiment les intervenants.

Cet environnement incertain a déjà incité les investisseurs à la prudence : sur les quatre dernières semaines, les fonds monétaires mondiaux ont vu leurs actifs sous gestion augmenter de 300 milliards de dollars, pour atteindre 5100 milliards. Cependant, dans cette configuration de marché, les valeurs « value » - qui ont moins à craindre d'une baisse de la croissance que de l'inflation – devraient tirer leur épingle du jeu et surperformer.

Du côté de la vie du portefeuille d'HMG Globetrotter, il convient de noter la sortie de la ligne **Global Ports Investments**, le premier opérateur de terminaux portuaires pour conteneurs en Russie, tant sur la Baltique que dans l'Extrême-Orient russe. Par ailleurs, dans ses ports, le groupe peut accueillir d'autres cargaisons, tant du vrac que des voitures ou des cargaisons roll-on roll-off. Nous détenons ces titres sous la forme de GDR cotés à la Bourse de Londres en USD. Hélas, l'invasion russe en Ukraine a suspendu ce marché. Transformer ces GDR en titres russes ne résolvait pas la question du fait de l'impossibilité de convertir les roubles en devises. Nous avons, dès le début de l'offensive, totalement déprécié cette ligne. Puis en septembre 2022, l'actionnaire européen Maersk a cédé sa participation de 30,75% dans la société.

Cette dernière ne qualifiait donc plus pour notre stratégie d'investissement et nous lui avons alors fait part de notre intérêt vendeur au regard du contexte. En mars 2023, l'actionnaire majoritaire – le groupe russe Delo – a offert de racheter les actionnaires minoritaires au cours de 1,6 USD (le GDR). Compte tenu du changement dans l'actionariat et de l'impossibilité de prévoir la durée du conflit et d'un retour à la possibilité de traiter sur le marché russe, nous avons décidé de répondre à cette offre, pourtant peu attractive. Ce qui a été fait.